FEUILLETON DU 18 JUIN. — N° 207

BELLE COUSINE

GRAND ROMAN

par

Georges MALDAGUE

TROISIEME PARTIE

IX

Et, si jusqu'alors son mari autorisait son gaspillage, en lui fournissant l'argent sans compter, il ne la laissait point, cependant, puiser elle-même au fond de cette armoire secrète, ménagée dans une boiserie de sa chambre, blindée intérieurement, comme un coffre-fort, et dont il mettait la clef en lieu sûr.

Mme Sorbière attendait, pour accomplir son larcin, que le sommeil de celui-ci fût profond.

Il y avait dix minutes que le timbre clair d'une pendule avait tinté trois coups dans la grande chambre luxueuse.

Olympe sonda une dernière fois les traits impassibles de Jacques, comme figés dans le sommeil.

Puis elle glissa du lit.

Jacques dormait, mais légèrement hanté, de son côté, de préoccupations qu'elle ignorait, poursuivi, jusque dans le repos, par cette femme en blanc, avec un bouquet rouge au corsage... qui, au lieu d'avoir les bandeaux bruns de Mlle Saugaert, était, en son rêve, blonde comme Marcelle.

Si léger que fût le mouvement imprimé au lit par la jeune femme, en le quittant, il lui fit ouvrir les yeux, qu'il referma d'ailleurs aussitôt, comme il arrive dans un réveil brusque.

Lorsqu'Olympe, debout dans sa longue chemise de nuit, resemblants à un peignoir de surah blanc, couvert de dentelle, se retourna ; il semblait toujours endormi.

A quatre pas du lit, elle ne pouvait pas voir ses paupières s'entr'ouvrir.

Lorsqu'elle s'arrêta sur le seuil de l'autre chambre, le chevet était pour elle dans l'ombre.

Son mari venait de rouvrir tout grands ses yeux, qu'il fixait sur elle.

Si elle se fût dirigée, vers son cabinet de toilette, il eût sans doute encore une fois refermé les paupières.

Il lui semblait que c'était dans sa chambre à lui qu'elle allait.

Et tout à fait réveillé, quoique sans un mouvement qui dût trahir ce réveil, il regardait.

Mme Sorbière fit le geste de prendre la porte pour la tirer derrière elle.

Elle réfléchit sans doute.

Cette porte grinçait facilement sur ses gonds.

Il l'entendrait... et tout alors, était perdu.

Elle ne pouvait aller à cette cachette que la nuit, attendu que son mari, très souvent, en gardait la clef sur lui, dans la journée.

Il la replaçait le soir dans un coffret en laque, à triple fond, une petite merveille de l'industrie chinoise, incrusté de nacre et d'ivoire, sur le rayon du bas d'une étagère, garnissant une encoignure.

Cette étagère formait l'angle, justement du panneau, dans lequel était pris le coffre-fort particulier de M. Sorbière.

Et ce panneau donnait de l'autre côté de la chambre, vis-à-vis de la porte grande ouverte, qui la faisait communiquer avec celle d'Olympe.

Or, vis-à-vis de cette porte, dans la chambre de la jeune femme, placée presque contre la muraille tapissée d'une étoffe ancienne, pâle et soyeuse, se trouvait une grande psyché Louis XV, dans laquelle, lorsqu'elle sortait de son cabinet de toilette, parfumée, sa crinière rutilante, éparse sur ses épaules, elle pouvait s'admirer encore.

La chambre du mari était, comme celle de la femme, doucement éclairée par une lampe voilée qui brûlerait jusqu'au matin.

Et le panneau, qui, en tournant sur ses gonds invisibles laissait béant le vide du coffre-fort, se reflétait du haut en bas, dans la grande psyché.

Quand Olympe eut passé le seuil sur lequel, aussi éveillé qu'en plein jour, il la voyait s'arrêter, Jacques Sorbière mit un coude dans son oreiller, et, le buste légèrement soulevé, retint sa respiration.

Qu'allait-elle faire chez lui, avec cette allure mystérieuse, comme ayant peur qu'il ne la surprit ?

Un bruit faible... qu'il connaissait et qui le fit se dresser maintenant sur son séant, venait de frapper son oreille aux aguets.

C'était le claquement du ressort, ouvrant son coffret en laque de Chine.

Instinctivement, Jacques tourna les yeux vers la psyché, qu'il savait refléter en partie sa chambre.

Et ses pupilles se dilatèrent, sa bouche s'ouvrit, muette pourtant ; il sentit quelque chose de froid lui perler à la racine des cheveux.

Dans son vêtement de nuit, léger et flottant, ses cheveux lui tombant jusqu'à la taille, tordus en spirales, bouclés aux extrémités, épais comme une toison, Olympe se dressant sur le bout de ses pieds nus, atteignait l'imperceptible serrure, dissimulée dans une sculpture du panneau.

Il la voyait toute...

Elle ouvrit l'armoire, plongea dedans un bras, en retira une liasse de billets de banque, en compta plusieurs, laissa le reste, referma l'armoire, remit la clef dans la boîte chinoise, et s'en revint dans sa chambre, vers le lit conjugal.

Jacques avait refermé les yeux.

Son visage s'était seulement incliné vers l'oreiller, y disparaissant à demi

Olympe le considéra, penchée sur lui, au moins deux longues minutes.

La poitrine soulevée par une respiration régulière, il gardait une immobilité qui ne lui laissa à elle aucun doute.

Son mari ne s'était point réveillé.

Alors Mme Sorbière marcha vers un mignon bureau, placé entre les deux fenêtres de sa chambre.

Elle y enferma les billets de banque, puis retourna se glisser dans son lit.

Une demi-heure plus tard, comme si cet argent en sa possession l'eût calmée, brisée d'ailleurs de fatigue physique autant que de fatigue morale, elle s'endormait profondément, lourdement.

Et, jusqu'au matin, le coude enfoncé dans l'oreiller, Jacques Sorbière regarda sa femme.

Il n'y avait pas dans son cœur d'indignation, rien qu'une douloureuse surprise.

Il lui refusait de l'argent.

Elle le volait.

A plusieurs reprises, la gorge de Jacques se serra, des larmes montèrent à ses yeux.

Oui, de vraies larmes.

Il pleura comme il avait pleuré, la crise de fureur apaisée, qui le secouait, en constatant sur les bras potelés de son petit Roger, des bleuissures.

De quelles désillusions n'était-il pas atteint, depuis qu'il faisait de cette créature, dormant à côté de lui, d'un sommeil qu'il croyait calme, sans remords, alors qu'il n'était qu'un effondrement, un abrutissement de son être, secoué, depuis plusieurs jours, par une surexcitation effroyable.

Chose bizarre, revirement qui l'effrayait presque, en la contemplant, dans ce repos figeant ses traits, les faisant durs dans cette immobilité où son corps, abandonné, ressemblait à celui d'une statue superbe, en se penchant pour aspirer le parfum troublant de cette chair tentatrice, il ne sentait plus l'aile d'un désir l'effleurer.

Il se reculait au contraire, saisi d'une impression qui ressemblait à de la répulsion.

Allait-il donc haïr cette femme ?...

Allait-il la mépriser ?

Ce serait pire.

Depuis leur mariage, jusqu'à la révolte de l'autre jour, il n'était que l'esclave soumis.

Elle se jouait de sa dignité d'homme... elle blessait cruellement ses sentiments de père.

Il lui refusait de l'argent, effrayé de ses dépenses, elle le lui prenait.

Demain, elle le tromperait avec n'importe qui, pourvu que l'amant payât ses notes de couturières... comme elle avait trompé avec lui, pour des toilettes, des bijoux, une voiture, le loyal et malheureux officier de marine, Gaston Dalbert.

Il la connaissait à présent.

Il avait tout à redouter.

C'était son châtiment à lui, qui volait l'honneur d'un autre... qui menait au désespoir, au suicide, la plus charmante, la plus dévouée des femmes.

— Marcelle... ô Marcelle !

Il le bégaya, ce nom, il le prononça avec ferveur.

Et c'était en le prononçant, que des larmes, corrodant ses paupières et creusant sur ses joues un sillon, roulaient une à une, très lentes.

Combien différait cette première année de son second mariage, des deux premières années de cette union, que devait rompre si tragiquement la mort !

Il avait goûté au bonheur, le seul vrai dans la vie, entre la femme honnête et aimante et l'enfant qu'elle vous a donné.

Honnête... elle l'était, certes, la pauvre Marcelle.

Le souvenir de sa poursuite dans le restaurant du passage de la Madeleine, où il voyait pénétrer la jeune femme en compagnie d'un homme, ne venait point ternir sa mémoire.

Marcelle avait voulu, cela il le croyait, essayer d'accomplir sa menace de représailles.

Elle était de celles qui s'arrêtent au bord de l'abîme.

Et elle avait préféré mourir que de tomber.

Mais eût-elle eu l'énergie de vivre, qu'elle ne fût point allée jusqu'à la faute.

Il eût juré sur la tête de l'enfant, de la pureté de la mère.

Jacques Sorbière se leva, sans avoir refermé l'œil une seconde.

Une idée fixe pénétrait maintenant dans son cerveau.

Que ferait Olympe de l'argent qu'elle avait pris ?

La laissant endormie et donnant un tour de clef à la porte de sa chambre, qu'il venait rouvrir ensuite, il constatait la disparition, ayant déposé dans son armoire de l'argent deux jours plus tôt, et sachant parfaitement à quoi s'en tenir, de cinq billets de mille francs.

Avec tout ce qui s'était engouffré, depuis leur retour à Paris, sa femme avait-elle donc fait des dettes ?

Ou désirait-elle quelque chose, qu'elle pensait voir se refuser, si elle le demandait ?

(A suivre.)

Cie du Gaz de Roubaix

Prix des Cokes sur la cour des Usines

	L'hec.
Coke Tout-Venant, grosseur 8 à 12 cent.	1 00
Coke cassé N° 2, grosseur de 3 à 7 cent.	1 20
Coke cassé N° 1, grosseur de l'œuf	1 20
Coke cassé N° 0, grosseur de la noix	1 20
Coke Gresillon grosseur de la noisette	0 80
Coke Fin	0 50
Cendre de coke	0 40

SERVICE A DOMICILE

Transport dans Roubaix-Croix-Wattrelos et banlieue. — Tarif : 1 franc les mille. 0 fr. 75.

Minimum des commandes : 3 hectolitres.

Pour toutes quantités de 1, 2 hectolitres, service au comptant, livrées par voiture spéciale circulant en ville.

AVIS AUX TRICOTEUSES

A vendre, dans d'excellentes conditions, une machine Dubied, pleteuse, à l'état de neuf. — Alésoirage complet. — Accessoires, etc. — Occasion à saisir de suite.

S'adresser l'adresse au bureau du journal.

DAMES, DEMOISELLES

Les Pilules du Dr Mortin d'Anvers (Belgique)

sont recommandées pour les époques difficiles, enlèvent les douleurs, préviennent les retards et rétablissent sans danger les fonctions anormalement en retard. Employées dans toutes les familles.

En vente pharmacie F. GERRETH, Sr du Docteur BERQUET, 15, rue du Chemin de fer, à Roubaix (ne pas confondre avec la rue de la Gare), dépositaire général pour le Nord de la France, contre mandat-poste de 4 fr. 35.

CIBILS

DONNE DU SANG !

Le plus pur et le moins cher des produits similaires.

Recommandé par MM. les Docteurs aux malades et convalescents. 40 premiers diplômes et médailles.

En vente dans toutes les bonnes épiceries.

Pour le gros, s'adresser rue du Faubourg-St-Martin, 146, Paris. Conditions très avantageuses.

On accorderait un ou plusieurs dépôts par département à personnes ou maisons solvables.

Blennorrhagie-Ecoulements

Ne pas prendre de balsamiques (copahu, cubèbe, santal, etc.) ni d'injections à quelque base médicamenteuse qu'elles soient avant d'avoir pris pendant dix jours au moins la Poudre antiphlogistique du Docteur MERLIER. — PRIX : 2 fr.

PHARMACIE MERLIER, 148, Rue de Lannoy ROUBAIX

Consultations gratuites tous les jours de 2 h. à 8 h. Vaccination le dimanche

JEUNES GENS, VOUS AVEZ

un Rétrécissement, Ecoulement, Blennorrhagie ou n'importe quelle autre maladie des voies urinaires, vous voulez guérir rapidement et à peu de frais, prenez les

CAPSULES VERTES du Dr Benders

ex-major des troupes coloniales

Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczémas, etc., et tous les accidents syphilitiques.

Le traitement par les Capsules Vertes est celui qui guérit le plus rapidement les écoulements. — Quant aux écoulements qui durent depuis un mois, ils ont par suite d'un mauvais traitement, ce serait TROMPER LES INTÉRESSÉS, que de promettre une guérison en moins d'une semaine ?! par N'IMPORTE QUEL PRODUIT.

Agent général pour la France : GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix (ne pas confondre avec la rue de la Gare). — Dépôts dans les pharmacies de MM. CONSTANT, boulevard de Paris ; DEBLOCK, rue de l'Epeule ; LEFLON, Grande-Rue à Roubaix. — VANNEUFVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing ; BLANCKAERT, à Wattrelos ; MONTAIGNE, à Meuvaux ; LECLERCQ, Grande-Place, à Lille, Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Houscron.

MÊME PRIX QU'EN BELGIQUE

A LA VIERGE NOIRE

ROUBAIX, 51, Grande-Rue, 51, ROUBAIX

(En face la place de la Liberté)

VÊTEMENTS TOUT FAITS ET SUR MESURE

Complets pour Hommes, depuis	15.»»
Complets redingote	35.»»
Grand choix de pantalons	3.95
Communion, le complet	9.90
Costumes pour Enfants	3.50

Fabriques : BRUXELLES et ANVERS

VENTE DIRECTE du Vigneron au Consommateur

VINS supérieurs garantis naturels fût compris. Échantillons gratis sur demande. Urbain ESCRIBE, propriét. Béziers. 50 fr. la pièce

Coaltar Saponiné Lebeuf

DÉSINFECTANT ANTIASMATIQUE cicatrisant les plaies

Admis dans les hôpitaux de Paris et de la marine militaire française

preuve irrécusable de ses qualités

Très efficace contre les plaies, cancers, gangrène, angines, etc., etc.

LOTIONS HYGIÉNIQUES POUR LA TOILETTE

Ravenna. — Pharmacie Lebeuf et chez tous les Pharmaciens

VENTE A CRÉDIT

A La Nouvelle Maison

51, Rue du Chemin de Fer

ROUBAIX

Tissus, Vêtements confectionnés et sur mesure, pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, Confections pour Dames, Nouveautés, Draperie, Lingerie, Chapellerie, Chaussures, Meubles, Literie, Poêlerie. Articles d'éclairage, Horlogerie, Bijouterie, etc., etc.

Une année de crédit

Conditions spéciales à MM. les Fonctionnaires et Employés d'Administration.

Bureau auxiliaire : 43, Rue des Ursulines, à TOURCOING

LIEBIG LIEBIG LIEBIG LIEBIG

Véritable Extrait de Viande LIEBIG

INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragoûts, etc.

SE VEND CHEZ LES ÉPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur : J. DEVOGELE, Propriétaire et Fondateur

Rue Ampère, 63,

CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

C'est la plus avantageuse de l'univers qui donne, dès le premier versement, tous les deux mois, la chance de gagner 7.500 francs ou 5.000 fr., 1.250 fr., 500 fr., 250 fr. et 112 fr., avec 2 fr. 50 par mois.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demander les Statuts, ou envoyer nom et adresse à M. J. DEVOGELE, rue Ampère, 63, à Canteleu-Lambersart, près Lille, accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

BEC AUER

BREVETÉ NOUVEAUTÉS S.G.D.G.

BEC BÉBÉ — Le plus économique et le plus élégant — Le VÉRITABLE BEC d'Éclairage Privé — Consomme 40 litres de gaz à l'heure.

BEC N° 3 — VÉRITABLE LAMPE à ARC — Consomme 150 litres de gaz à l'heure. — Donne une lumière de 130 bougies.

MAISON FONDÉE EN 1848

Nickelage — Dorure — Argenture

Polissage, Vernissage, Bronzage sur tous métaux

F. MATHIEU WATTRELOT

USINE A VAPEUR

Rue du Bois-Saint-Sauveur, 2, LILLE

BAINS SPÉCIAUX POUR PIÈCES DE GRANDES DIMENSIONS

Cacao van Houten

Une cuillerée à café suffit pour préparer une bonne tasse d'un EXCELLENT CHOCOLAT à l'eau ou au lait.

Se méfier des imitations

Suprême Pernot

le meilleur des desserts fins

Pour éviter les nombreuses contestations des Voyageurs ! ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER Assurez-vous à la Société mutuelle d'assurances à prime fixe et UNIQUE POUR LE VOYAGE. Place Lafayette, 109, Paris. Moyennant un versement de CENT FRANCS toute personne est garantie en cas de mort accidentelle ou de blessure par un accident survenu sur n'importe quelle voie ferrée d'Europe, d'Algérie et de Tunisie. CENT MILLE F. Cette somme est versée en cas de mort accidentelle par un moyen mécanique de mort accidentelle. — 20 fr. garantissent 20,000 fr. de 50 fr. garantissent 50,000 fr. — La Mutualité de la Société assure en outre une bienfaitrice de bénéfices aux assurés. Renseignements gratuits au Siège social de "VOYAGE" 109, Pl. Lafayette, Paris.

LE MONITEUR DE LA MODE

paraissant tous les Samedis

20 PAGES GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT :

PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX

PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE

PLUS DE LITTÉRATURE

PLUS DE RECETTES DE CUISINE

PLUS DE RENSEIGNEMENTS

QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs

EDITION 2 : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 2e, 3e et 4e N°s.

3 MOIS : 6 fr. 50 — UN AN : 26 francs

ABEL GOUBAUD, Éditeur, 9, r. du 4-Septembre

BANDAGES

ACCESSOIRES de PHARMACIE

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES

Cabinet d'application (ouvert tous les jours)

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

GEORGES VALIN

LILLE, rue Esquermoise, 36

Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ex-élève des Écoles de Médecine et de Pharmacie de Lille, Diplômé, Fournisseur spécial des Hôpitaux.

Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. Bandages classiques et spéciaux. Fabrication, Nickelage, Réparations.

Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » auxquelles la Publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma maison d'une façon générale, comme étant d'entière confiance, sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.

Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie, ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.

PAS DE CONFUSION : LILLE, 36, rue Esquermoise, LILLE

MONITEUR DES FINANCES

de Bruxelles

QUOTIDIEN

Depuis le 1er janvier 1901, le "Moniteur des Finances" de Bruxelles, (13e année d'existence) est devenu quotidien.

Le "Moniteur des Finances" s'est surtout fait une spécialité des valeurs industrielles et notamment des chemins.

Le "Moniteur des Finances" publie la cote officielle de la Bourse de Bruxelles, ainsi que les listes des tirages des valeurs à lots.

ABONNEMENT : 20 francs par an pour la France et ses colonies.

Numéro spécimen envoyé sur demande.

Les annonces sont reçues au "RÉVEIL DU NORD," 44, rue de Béthune, Lille.

BUREAUX

50, rue des Riches Claires, 50, à BRUXELLES (BELGIQUE)

Diplôme d'Honneur. Diverses MEDAILLES D'OR aux expositions. Exposition Lyon 1894. Hors concours Membre du jury EXPOSITION UNIVERSELLE 1898 — (Médaille d'argent)

SUC Bourguignon

faisant tonique et digestif

Inventé par SIMON Aîné Chalon-sur-Saône

Spécialités : PRUNELLE et CASSIS

Se trouve dans tous les bons Cafés et Épiceries fines

Moutarde "Grey Poupon" Dijon

FEUILLETON DU 18 JUIN — N° 144

Les Trois Mousquetaires

par

Alexandre DUMAS

DEUXIEME PARTIE

VINGT ANS APRES

IV

Anne d'Autriche a quarante-six ans

Mazarin étonné prit la clef et ouvrit le coffret, dans lequel il ne trouva qu'un couteau rongé par la rouille et deux lettres dont l'une était tachée de sang.

— Qu'est-ce que cela ? demanda Mazarin.

— Qu'est-ce que cela, monsieur ? dit Anne d'Autriche avec son geste de reine et en étendant sur le coffret ouvert un bras resté parfaitement beau malgré les années, je vais vous le dire. Ces deux lettres sont les deux seules lettres que je lui aie jamais écrites. Ce couteau, c'est celui dont Felton l'a frappé. Lisez ces lettres, monsieur, et vous verrez si j'ai menti.

Malgré la permission qui lui était donnée, Mazarin par un sentiment naturel, au lieu de lire les lettres, prit le couteau que Buckingham mourant avait arraché de sa blessure, et qu'il avait, par Laporte, envoyé à la reine; la lame en était toute rongée, car le sang était devenu de la rouille; puis après un instant d'examen, pendant lequel la reine était devenue aussi blanche que la nappe de l'autel sur lequel elle était appuyée, il le plaça dans le coffret avec un frisson involontaire.

— C'est bien, madame, dit-il, je m'en rapporte à votre serment.

— Non, non ! lisez, dit la reine en fronçant le sourcil; lisez, je le veux, je l'ordonne, afin, comme je l'ai résolu, que tout soit fini de cette fois, et que nous ne revenions plus sur ce sujet. Croyez-vous, ajouta-t-elle avec un sourire terrible, que je sois disposée à rouvrir ce coffret à chacune de vos accusations à venir !

Mazarin, dominé par cette énergie, obéit presque machinalement et lut les deux lettres. L'une était celle par laquelle la reine redemandait les ferrets à Buckingham : c'était celle qu'avait portée d'Artagnan, et qui était arrivée à temps. L'autre était celle que Laporte avait remise au duc, dans laquelle la reine le prévenait qu'il allait être assassiné, et qui était arrivée trop tard.

— C'est bien madame, dit Mazarin, et il n'y a rien à répondre à cela.

— Si, monsieur, dit la reine en refermant le coffret et en appuyant sa main dessus ; si, il y a quelque chose à répondre : c'est que j'ai toujours été ingrate envers ces hommes qui m'ont sauvée, moi, et qui ont fait tout ce qu'ils ont pu pour le sauver, lui ; c'est que je n'ai rien donné à ce brave d'Artagnan, dont vous me parliez tout à l'heure, que ma main à baiser, et ce diamant.

La reine étendit sa belle main vers le cardinal et lui montra une pierre admirable qui scintillait à son doigt.

— Il l'a vendu, à ce qu'il paraît, reprit-elle dans un moment de gêne; il l'a vendu pour me sauver une seconde fois, car c'était pour envoyer un messager au duc et pour prévenir qu'il devait être assassiné.

— D'Artagnan le savait donc ?

— Il savait tout. Comment faisait-il, je l'ignore. Mais enfin il l'a vendu à M. des Essarts, au doigt duquel je l'ai vu, et de qui je l'ai racheté; mais ce diamant lui appartient monsieur : rendez-le-lui donc de ma part, et, puisque vous avez le bonheur d'avoir près de vous un pareil homme, tâchez de l'utiliser.

— Merci, madame ! dit Mazarin, je profiterai du conseil.

— Et, maintenant, dit la reine comme brisée par l'émotion, avez-vous autre chose à me demander ?

— Rien, madame, répondit le cardinal de sa voix la plus caressante, que de vous supplier de me pardonner mes injustes soupçons; mais je vous aime tant, qu'il n'est pas étonnant que je sois jaloux, même du passé.

Un sourire d'une indéfinissable expression passa sur les lèvres de la reine.

— Eh bien ! alors, monsieur, si vous n'avez rien autre chose à me demander, laissez-moi; vous devez comprendre qu'après une pareille scène j'ai besoin d'être seule.

Mazarin s'inclina.

— Je me retire, madame, dit-il; me permettez-vous de revenir ?

— Oui, mais demain; je n'aurai pas trop de tout ce temps pour me remetre.

Le cardinal prit la main de la reine et la lui baisa galamment, puis il se retira.

A peine fut-il sorti que la reine passa dans l'appartement de son fils et demanda à Laporte si le roi était couché. Laporte lui montra de la main l'enfant qui dormait.

Anne d'Autriche monta sur les marches du lit, approcha ses lèvres du front plissé de son fils et y déposa doucement un baiser; puis elle se retira silencieuse comme elle était venue, se contentant de dire au valet de chambre.

— Tachez donc, mon cher Laporte, que le roi fasse meilleure mine à M. le cardinal, auquel lui et moi avons de grandes obligations.

V.

Gascon et Italien

Pendant ce temps le cardinal était revenu dans son cabinet, à la porte duquel veillait Bernouin, à qui il demanda si rien ne s'était passé de nouveau, et s'il n'était venu aucune nouvelle du dehors. Sur sa réponse négative, il lui fit signe de se retirer.

Resté seul, il alla ouvrir la porte du corridor, puis celle de l'antichambre; d'Artagnan, fatigué, dormait sur une banquette.

— Monsieur d'Artagnan ! dit-il d'une voix douce.

D'Artagnan ne broncha pas.

— Monsieur d'Artagnan ! dit-il plus haut.

D'Artagnan continua de dormir.

Le cardinal s'avança vers lui et lui toucha l'épaule du bout du doigt.

Cette fois d'Artagnan tressaillit, se réveilla et, en se réveillant, se trouva tout debout et comme un soldat sous les armes.

— Me voilà, dit-il; qui m'appelle ?

— Moi, dit Mazarin avec son visage le plus souriant.

— J'en demande pardon à Votre Eminence, dit d'Artagnan, mais j'étais si fatigué...

— Ne me demandez pas pardon, monsieur, dit Mazarin, car vous vous êtes fatigué à mon service.

D'Artagnan admira l'air gracieux du ministre.

— Ouais ! dit-il entre ses dents, est-il vrai le proverbe qui dit que le bien vient en dormant ?

— Suivez-moi, monsieur ! dit Mazarin.

— Allons, allons, murmura d'Artagnan, Rochefort m'a tenu parole ; seulement, par où diable est-il passé ?

Et il regarda jusque dans les moindres coins du cabinet ; mais il n'y avait plus de Rochefort.

— Monsieur d'Artagnan, dit Mazarin en s'asseyant et en s'accommodant sur un fauteuil, vous m'avez toujours paru un brave et galant homme.

C'est possible, pensa d'Artagnan, mais il a mis le temps à me le dire; ce qui ne l'empêcha pas de saluer Mazarin jusqu'à terre pour répondre à son compliment.

— Eh bien ! continua Mazarin, le moment est venu de mettre à profit vos talents et votre valeur !

Les yeux de l'officier lancèrent comme un éclair de joie qui s'éteignit aussitôt, car il ne savait pas où Mazarin en voulait venir.

— Ordonnez, monseigneur, dit-il, je suis prêt à obéir à Votre Eminence.

— Monsieur d'Artagnan, continua Mazarin vous avez fait sous le dernier règne certains exploits.....

—Votre Eminence est trop bonne de se souvenir... C'est vrai, j'ai fait la guerre avec assez de succès.

— Je ne parle pas de vos exploits guerriers, dit Mazarin, car, quoiqu'ils aient fait quelque bruit, ils ont été surpassés par les autres.

D'Artagnan fit l'étonné.

— Eh bien ! dit Mazarin, vous ne répondez pas ?

— J'attends, reprit d'Artagnan, que monseigneur me dise de quels exploits il veut parler.

— Je parle de l'aventure... Hé ! vous savez bien ce que je veux dire ?

— Hélas ! non, monseigneur, répondit d'Artagnan tout étonné.

— Vous êtes discret, tant mieux. Je veux parler de cette aventure de la reine, de ses ferrets, de ce voyage que vous avez fait avec trois de vos amis.

— Hé, hé ! pensa le Gascon, est-ce un piège ? Tenons-nous ferme.

Et il arma ses traits d'une stupéfaction qui lui eût enviée Mondori ou Bellerose, les deux meilleurs comédiens de l'époque.

— Fort bien ! dit Mazarin en riant ; bravo ! on m'avait bien dit que vous étiez l'homme qu'il me fallait. Voyons, là, que feriez-vous bien pour moi ?

—Tout ce que Votre Eminence m'ordonnera de faire, dit d'Artagnan.

— Vous feriez pour moi ce que vous avez fait autrefois pour une reine ?

— Décidément, se dit d'Artagnan à lui-même, on veut me faire parler ; voyons-le venir. Il n'est pas plus fin que le Richelieu, que diable ! Pour une reine, monseigneur ! Je ne comprends pas.

— Vous ne comprenez pas que j'ai besoin de vous et de vos trois amis ?

— De quels amis, monseigneur ?

— De vos trois amis d'autrefois.

— Autrefois, monseigneur, répondit d'Artagnan, je n'avais pas trois amis, j'en avais cinquante. A vingt ans, on appelle tout le monde ses amis.

— Bien, bien, monsieur l'officier ! dit Mazarin, la discrétion est une belle chose ; mais aujourd'hui vous pourriez vous repentir d'avoir été trop discret.

— Monseigneur Pythagore faisait garder pendant cinq ans le silence à ses disciples pour leur apprendre à se taire.

— Et vous l'avez gardé vingt ans, monsieur. C'est quinze ans de plus qu'un philosophe pythagoricien, ce qui me semble raisonnable. Parlez donc aujourd'hui, car la reine elle-même vous relève de votre serment.

— La reine ! dit d'Artagnan avec un étonnement qui, cette fois, n'était pas joué.

(A suivre.)